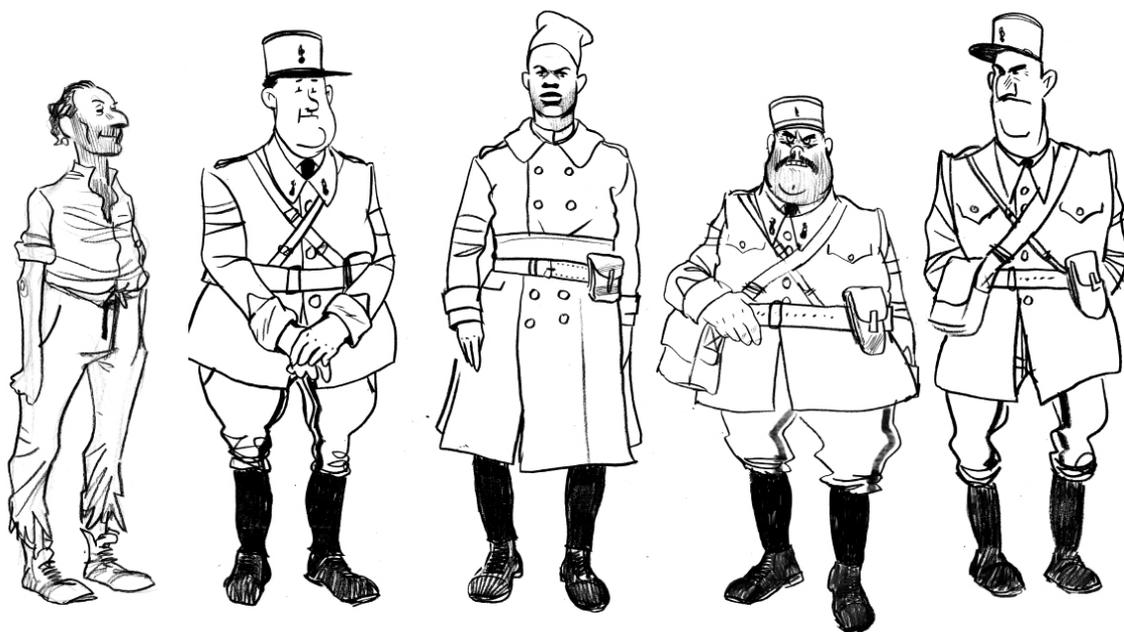


## NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

Ce film racontant un épisode de la guerre d'Espagne, nous parle fondamentalement d'aujourd'hui. C'est le film d'un réalisateur-dessinateur sur un dessinateur politique qui a témoigné au péril de sa vie par le dessin. Comment ne pas y voir une célébration de la force du dessin et particulièrement du dessin politique en ces temps tragiques post-attentat Charlie Hebdo. Josep Bartolí a dû ensuite fuir toute son existence, faisant du récit de sa vie un rappel permanent de l'immense catastrophe des réfugiés dans le monde.

Derrière ce projet, il y a Aurel, Aurélien Froment, dont les dessins dans *Le Monde*, *Le Canard Enchaîné*, *Marianne* et beaucoup d'autres nous accompagnent depuis un moment. Aurel installé à Montpellier dont le travail s'est étendu au roman graphique et à la réalisation de films. Une puissance politique et artistique qui a trouvé en Jean-Louis Milesi le compagnon de route talentueux pour structurer son récit. Il n'est pas si fréquent de pouvoir produire un film conjuguant beauté du dessin et de la couleur, intensité romanesque de l'histoire et force politique du propos. Aurel a réussi à rallier au projet des acteurs, des voix formidables derrière chacun des personnages. Sergi López a accepté avec enthousiasme d'incarner Josep, Gérard Hernandez sera Serge âgé, Bruno Solo Serge jeune, la talentueuse chanteuse et comédienne Sílvia Pérez Cruz sera Frida Kahlo et sera à la fois la compositrice et l'interprète de la bande originale du film, François Morel sera Robert, et enfin David Marsais tiendra le rôle de l'adolescent Valentin dont les parents seront incarnés par les voix charismatiques de Valérie Lemerrier, la mère, et de Thomas VdB, le père.



D'un point de vue artistique, nous avons renforcé l'intention première d'Aurel, en nous concentrant sur les éléments de singularité forts du film qui lui donneront son caractère, sans nécessairement être les plus gourmands en terme de ressources ; sur ce volet, environ 80% du film (en durée) concerne une « mémoire qui se reconstitue » au fil d'une discussion entre un vieil homme (Serge) et son petit-fils (Valentin). La partie dite « mémorielle » revient sur les camps, nous fait découvrir le personnage principal Josep Bartolí et se promène dans le temps sur deux décennies. Cette mémoire est partielle, fragmentée, émotionnelle, subjective ... toujours « vécue ». Son traitement visuel sera un témoignage artistique au plus proche du dessin ; un film principalement dessiné donc plus qu'animé, une singularité choisie et défendue par Aurel autant que par l'équipe technique qui l'entoure pour sa réalisation. Les autres 20% du film portent essentiellement sur les échanges entre le grand-père Serge et Valentin, son petit-fils, et quelques scènes sur une période

contemporaine, c'est-à-dire qui correspond au temps présent, et qui seront des scènes vécues par Valentin devenu jeune adulte. Traitée selon un style d'animation plus classique, fluide et détaillé — plus onéreux —, cette partie résonne en opposition avec la précédente pour la mettre en valeur et la compléter. Les multiples allers-retours du scénario entre ces deux univers visuels, admirablement agencés par Jean-Louis Milesi, prendront ici tout leur sens, leur opposition, et leur intérêt.

Depuis décembre 2018, la fabrication du film a débuté avec, pour coordonner la production exécutive, la très expérimentée Catherine Estèves du studio Les Films du Poisson Rouge à Angoulême. Catherine a rapidement mesuré la nécessité de définir un pipeline de fabrication non conventionnel, à l'image du film. Ainsi, elle a défendu pour la fabrication un process resserré sur une équipe réduite et modulable pour que le film soit artistiquement viable et cohérent. Loin des standards de taylorisation du travail, elle a privilégié une répartition du travail par poste et par séquence misant sur des binômes complémentaires plutôt que sur une organisation verticale limitant l'apport artistique au seul réalisateur. Le trait étant au cœur du propos et de la fabrication, cette organisation permet de préciser l'action d'Aurel faisant ainsi le relai entre le travail de préparation et de supervision du réalisateur technique, Frédérick Chaillou, dans le but d'assurer la cohérence graphique du film. De ce choix technique résulte une organisation qui répartit les compétences afin que la mise en œuvre d'une animation propre à la partie mémorielle et d'une animation propre à la partie contemporaine soit effective. Une animation plutôt classique viendra habiller la partie contemporaine du film alors qu'une animation plus ambitieuse et plus complexe viendra mettre en scène la partie mémorielle, car son but est de faire vivre le dessin d'Aurel, d'animer une ligne et de l'accessoiriser de matière vibrante. Enfin, ce jeu entre deux animations et deux époques est rendu possible aussi bien techniquement que budgétairement grâce au logiciel propriétaire des Films du Poisson Rouge : Houdoo. Aux côtés du studio angoumois, d'autres studios tous autant impliqués pour faire de *Josep* un film hommage tant à la mémoire des Républicains espagnols exilés qu'au dessin comme médium pour le témoignage : Lunanime à Gand (Belgique), Tchack à Lille, Promenons-nous dans les bois à Saint-Quirin et les deux studios montpelliérains Les Fées Spéciales et In Efecto.

Une fabrication essentiellement resserrée sur le territoire français, un choix de production assumée qui va de pair avec l'ancrage régional fort du film en Occitanie. Une région qui suit le film depuis son développement et qui est devenue l'un de nos partenaires phares. Depuis l'Occitanie, nous déployons autour du film de nombreux événements : une exposition itinérante, des conférences, des tables rondes, etc. ... Et pour faire exister le film au-delà des actions ponctuelles, nous avons mené en parallèle le développement d'un travail pédagogique et culturel avec le Mémorial du Camps de Rivesaltes, à la fois coproducteur du film et institution qui mettra en lumière à nos côtés l'œuvre de Josep Bartolí autant que la mémoire de la Retirada au moment de la sortie du film en salles, fin 2019/ début 2020. Enfin, depuis le printemps 2019, l'une de nos productions documentaires : *Bartolí, le dessin pour mémoire* de Vincent Marie, diffusé sur France 3 Occitanie, vient compléter le panel des outils nous permettant de participer à la valorisation de l'histoire de la Retirada en donnant à voir l'œuvre, encore trop souvent méconnue, de l'artiste catalan. À l'implication essentielle de la Région Occitanie sur le premier long-métrage d'animation d'Aurel, nous avons la chance de pouvoir compter sur le financement en production de deux autres régions : Grand Est et la Nouvelle Aquitaine.

Le mode de fabrication du film est en accord avec son histoire de production et son montage financier. *Josep* est un « film à petit budget » sur le marché actuel de l'animation. Venant du documentaire de création, j'ai appris, depuis près de trente ans que je produis, à conjuguer avec le « c'est impossible ». De cette expérience, en découle à la fois une certaine capacité d'adaptation et un recul nécessaire sur les projets qui méritent que l'on décrète l'aventure possible. *Josep* est une aventure que nous avons rendue possible d'abord depuis Les Films d'Ici Méditerranée, puis, très rapidement, grâce aux six studios coproducteurs qui nous ont rejoints et qui supervisent aujourd'hui la création du film en dialogue permanent avec Aurel. À cette énergie induite par la force d'une équipe soudée, il faut y ajouter le soutien essentiel des partenaires institutionnels qui, comme nous, croient au film. C'est le cas des régions citées précédemment (Occitanie, Grand

Est et Nouvelle Aquitaine) autant que du Centre National du Cinéma et de l'image animée qui nous a très récemment accordé une aide à la création audiovisuelle et sonore. Côté diffusion et distribution, France 3 Cinéma a été l'un des premiers à nous donner sa confiance puis Sophie Dulac pour la distribution France et Doc & Film International pour la vente à l'international. Ces partenaires associés au film nous ont permis d'en trouver d'autres tels que TV5 Monde qui investit en préachat sur le film ou la SOFICA Palatine 16 qui a salué l'ambition artistique du projet autant que la nécessité de son sujet. Des qualités qui ont été mises en avant par deux autres structures qui ont décidé de s'associer au projet en y investissant du fonds de soutien : Les Films d'Ici et Upside. Et, pour finir, nous sommes fiers et heureux de présenter *Josep* comme une coproduction franco-espagnole grâce à la très récente signature avec Jordi B. Oliva de Imagic Telecom. Implantée à Barcelone, cette société de production vient assurer le relai catalan nécessaire qu'il manquait au film.

Des choix artistiques à la fabrication, *Josep* a connu un cheminement atypique. Un atout qui en fait un cas de production particulier et qui lui a valu d'être sélectionné, en juin 2019, à l'une des sessions Work in Progress du Festival d'animation d'Annecy. Saluée par le public – en atteste les articles parus dans *Le film français* ou *Variety* –, la présentation s'est clôturée sur une note émouvante grâce à l'interprétation live et en avant-première, par Sílvia Pérez Cruz, de la chanson thème du film. C'est à cette occasion que *Josep* a remporté le prix d'aide à la diffusion de la Fondation GAN. Dominique Hoff, déléguée générale, s'est exprimée sur le film en ces termes :

« Par son approche très singulière, ce projet est un hommage au dessin. Le dessin, à la fois comme cri, trait mémoriel et geste politique. Personnage à part entière, il lève le voile sur une mémoire occultée. C'est un projet qui s'est imposé à nous et qui nous encourage à rester toujours vigilants. ».

Un soutien en distribution et une presse plutôt élogieuse qui augurent une sortie en salles attendue par les professionnels et qui, nous l'espérons, sera suivie par un public nombreux et curieux. Aussi impossible puisse-t-il paraître, ou aussi atypique soit-il, *Josep* est un pari audacieux que je suis heureux d'accompagner avec Les Films d'Ici Méditerranée.

Serge Lalou  
Producteur

